WACA
Programme de gestion
du littoral ouest Africain



WACA 2025 :

Des résultats concrets pour un littoral ouest-africain plus résilient

Sommaire

01 **Introduction**

02 **WACA en bref** — *Un littoral vital, une réponse régionale*

03 **Programme en chiffres** — *L'ampleur de l'engagement collectif*

04 **Année 2025 en un coup d'œil** — *Les temps forts d'une année décisive*

05 **Résultats de l'année** — *Protéger · Restaurer · Vivre · Gouverner · Coopérer · Mobiliser*

06 **Des projets qui changent durablement les territoires** — *Six escales le long de la côte ouest-africaine*

07 **2025 en images** — *Une année en photographies*

08 **Perspectives** — *Consolider les acquis, préparer la suite*

01
Introduction

En Afrique de l'Ouest, le littoral est bien plus qu'une frontière entre la terre et la mer. C'est un espace de vie, d'emplois et d'échanges, où se concentrent les grandes villes, les ports, les activités de pêche, le tourisme balnéaire et une part essentielle de l'économie régionale. Des millions de femmes et d'hommes y vivent, y travaillent et en dépendent chaque jour pour leur sécurité alimentaire, leurs revenus et leur avenir.

Mais ce littoral est aujourd'hui confronté à des pressions sans précédent : l'érosion côtière, les inondations, la montée du niveau de la mer, la dégradation des écosystèmes et les effets du changement climatique qui fragilisent les communautés, menacent les infrastructures et mettent en péril un patrimoine naturel et culturel d'une valeur inestimable.

Ces défis dépassent les frontières nationales. Les dynamiques côtières sont partagées ; les solutions qu'elles appellent doivent également être co-conçues et transfrontalières.

C'est de cette conviction qu'est né le programme de gestion du littoral ouest-africain (WACA). En réunissant huit pays d'Afrique de l'Ouest et un pays d'Afrique centrale autour d'une même ambition, il propose une réponse collective à un défi commun. Porté par les États, la Commission de l'UEMOA, la Banque mondiale et un large réseau de partenaires techniques et financiers, le programme accompagne les pays pour agir concrètement : protéger les côtes, restaurer les écosystèmes, renforcer les moyens de subsistance des communautés, améliorer la gestion du littoral et développer une coopération régionale durable.

L'année 2025 marque une étape importante de cette ambition collective. Sur le terrain, des ouvrages majeurs, attendus depuis plusieurs années, ont été achevés ou ont connu des avancées significatives dans leur réalisation. Des dizaines de milliers de ménages sont désormais mieux protégés contre l'érosion et les inondations. Des milliers d'hectares d'écosystèmes ont été restaurés ou préservés. Des activités économiques durables ont été développées au profit des communautés côtières, tandis que les lois, les observatoires du littoral, les systèmes d'alerte et les espaces de dialogue avec les populations se renforcent progressivement dans les différents pays.

Au-delà des chiffres, ces résultats témoignent d'une évolution plus profonde : une nouvelle manière de penser et de gérer le littoral s'installe progressivement à l'échelle régionale. Les pays partagent leurs expériences, coordonnent leurs actions, mutualisent leurs connaissances et construisent ensemble des réponses adaptées à des enjeux qui ne connaissent pas de frontières.

Ce présent document est une synthèse retraçant les principaux résultats obtenus au cours de l'année 2025. Il met en lumière les réalisations, mais aussi les femmes et les hommes qui les rendent possibles : les communautés côtières, les institutions nationales, les équipes techniques, les partenaires régionaux et internationaux, ainsi que l'ensemble des acteurs mobilisés autour de cette ambition commune.

Les progrès accomplis démontrent qu'investir dans la résilience côtière, c'est protéger des vies, préserver des écosystèmes essentiels, soutenir le développement économique et préparer l'avenir. Ils rappellent également que les défis restent nombreux et que la mobilisation collective devra se poursuivre pour consolider les acquis et accompagner la prochaine génération d'actions en faveur des littoraux d'Afrique de l'Ouest.

C'est à cette dynamique collective, fondée sur la coopération, l'innovation et la solidarité régionale, que ce document est consacré.

02
WACA en bref

Comprendre le programme en quelques secondes

01 Un littoral vital, un littoral menacé

Le littoral ouest-africain concentre l'essentiel de la vie économique de la région : un tiers de la population, la plupart des grandes villes, les ports, la pêche et le tourisme. Il recule pourtant chaque année sous l'effet de l'érosion, des inondations, de la pollution et de la disparition progressive des mangroves et des dunes qui le protégeaient naturellement. Ces menaces ignorent les frontières. Le sable qui manque sur une plage a souvent été retenu en amont, parfois dans un autre pays. Aucun État ne peut seul protéger durablement sa côte.

02 La réponse : agir ensemble

Le programme WACA repose sur une conviction forte : la résilience côtière doit être pensée et traitée comme un défi régional. Cette ambition se concrétise à travers deux projets. Lancé en 2018, WACA ResIP 1 intervient au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Mauritanie, à Sao Tomé-et-Principe, au Sénégal et au Togo. Entré en vigueur en 2023, WACA ResIP 2 élargit cette dynamique à la Gambie, au Ghana et à la Guinée-Bissau. Neuf pays sont ainsi engagés autour d'un objectif commun : renforcer la résilience des communautés et des zones côtières. Le programme agit sur quatre leviers complémentaires : la coopération régionale, le renforcement des politiques nationales, les investissements de terrain — ouvrages de protection, investissements verts et moyens de subsistance — ainsi que la coordination d'ensemble.

03 Un partenariat solide

La Commission de l'UEMOA, maître d'ouvrage, pilote la dimension régionale. La Banque mondiale finance l'essentiel du programme, aux côtés du Fonds pour l'environnement mondial, du Fonds nordique de développement, de PROBLUE et des États. L'UICN, à travers son Bureau d'appui régional, accompagne techniquement les neuf pays, avec le Centre de Suivi Écologique de Dakar, la Convention d'Abidjan, le RAMPAO et le PRCM. Des partenaires bilatéraux ont rejoint la dynamique, notamment l'AFD et Invest International au Togo, ainsi que la coopération espagnole en Côte d'Ivoire. Leur mobilisation témoigne de la confiance que le programme inspire et de l'intérêt croissant pour les solutions régionales face aux risques côtiers.

NEUF PAYS, UN LITTORAL PARTAGÉ



6 PAYS ResIP 1

3 PAYS ResIP 2

L’ampleur d’un engagement collectif

9
PAYS ENGAGÉS
autour d’une même ambition régionale

479
MILLIONS USD MOBILISÉS
Banque mondiale, FEM, Fonds nordique, PROBLUE, États

43
KM DE CÔTES PROTÉGÉES
contre l’érosion

25 930 ménages moins exposés à l’érosion

52 339 ménages moins exposés aux inondations

31 426 ha + 111 000 ha d’écosystèmes restaurés, conservés ou protégés

14 418 emplois créés ou soutenus

16 500+ personnes formées à la gestion du littoral

79 comités locaux de gestion de la résilience côtière

04

Année 2025 en un coup d'œil

Les temps forts de l'année

2025 marque une étape décisive pour le programme WACA. Les investissements engagés depuis plusieurs années produisent désormais des résultats visibles sur le terrain, tandis que la coopération régionale franchit un nouveau cap. Cette frise retrace les principaux temps forts d'une année placée sous le signe de l'action, des résultats et de la coopération.

Février

Le plaidoyer politique se renforce

Le Réseau des parlementaires pour l'environnement du Sénégal (REPES) place la résilience côtière au cœur de ses travaux, illustrant la mobilisation croissante des décideurs en faveur de la protection du littoral.



Réunion du REPES, Dakar

Avril – Mai

Une coopération régionale renforcée

La Mauritanie ratifie les quatre protocoles additionnels de la Convention d'Abidjan, tandis que les États poursuivent les travaux préparatoires d'un futur protocole sur les aires marines protégées.

Juin

L'achèvement progressif du projet WACA ResIP

Après Sao Tomé, le Bénin devient le 2e pays à achever son projet WACA ResIP, la Mauritanie le 3e, avec les principaux objectifs atteints. Le programme porte aussi la voix du littoral ouest-africain à l'UNOC3 et à la COP14 de la Convention d'Abidjan.


Bénin — projet ResIP achevé

Juin – Juillet

Les neuf pays préparent la dernière ligne droite du ResIP 1

Réunis à Bissau, les représentants des pays et des structures partenaires de mise en œuvre font le point sur les progrès réalisés et définissent ensemble les priorités pour l'achèvement du ResIP 1.


Comité régional de pilotage, Cotonou, décembre 2025

Septembre

Kotu résiste aux pluies exceptionnelles

Malgré des précipitations supérieures à la normale, aucune inondation n'est enregistrée le long du ruisseau Kotu en Gambie. Plus de 2 600 foyers sont protégés.

Octobre

Une première aire marine protégée pour le Togo

Un des chantiers majeurs du Togo : disposer d'une aire marine protégée pour renforcer la conservation des ressources marines et côtières. Les communautés côtières, rassurées, se sont engagées à collaborer avec les autorités nationales.


Aménagements sur le ruisseau Kotu, Gambie

Décembre

Le ResIP 2 passe à l'action

La Gambie lance officiellement son programme d'appui aux moyens de subsistance, tandis que le Comité régional de pilotage clôture l'année à Cotonou.

Les avancées qui marquent 2025

Au-delà des événements qui ont rythmé l'année, 2025 est surtout l'année où les résultats deviennent visibles.

Les grands ouvrages de protection côtière engagés depuis plusieurs années franchissent des étapes décisives. Le chenal Gbaga retrouve son fonctionnement naturel après son curage conjoint par le Togo et le Bénin. À Gorée (Sénégal), 1,54 km de littoral sont désormais protégés contre l'érosion. À Grand-Lahou (Côte d'Ivoire), l'ouvrage de stabilisation du cordon sableux atteint 73 % d'avancement, tandis qu'en Mauritanie les principaux travaux de protection de Nouakchott sont achevés, avec le colmatage des brèches de la dune côtière.

L'année marque également un tournant pour la coopération régionale avec la signature du protocole créant l'Observatoire régional du littoral ouest-africain (ORLOA), appelé à devenir un outil permanent de suivi du littoral et d'aide à la décision. Parallèlement, l'expérience WACA commence à inspirer d'autres régions du continent, avec l'ouverture d'un dialogue avec les pays côtiers d'Afrique centrale, tenu à Sao Tomé et Principe du 20 au 22 août 2025.



Curage du chenal Gbaga, Togo–Bénin



05 — RÉSULTATS DE L'ANNÉE

Le littoral change, saison après saison

En 2025, les investissements engagés par les projets WACA produisent des résultats visibles sur le terrain : des ouvrages achevés, des écosystèmes restaurés, des communautés qui vivent mieux de leur littoral.

Protéger les côtes et ceux qui y vivent



Épis en construction, Togo

En 2025, les investissements engagés par les projets WACA ont produit des résultats visibles sur le terrain. Plusieurs ouvrages majeurs franchissent des étapes décisives, renforçant durablement la protection des populations, des infrastructures et des activités économiques face à l'érosion et aux inondations.

En Côte d'Ivoire, l'ouvrage de stabilisation du cordon sableux de Grand-Lahou atteint 73 % d'avancement. À son achèvement, il protégera durablement les populations, les infrastructures et les activités économiques de cette zone particulièrement vulnérable.

Les progrès se poursuivent également dans les autres pays du programme. Au Togo, cinq nouveaux épis renforcent la protection du segment Gbodjomé–Agbodrafo. En Mauritanie, les travaux de consolidation du cordon dunaire de Nouakchott sont achevés, avec 5,9 km de littoral protégé, le colmatage de neuf brèches et la fixation de 50 ha de dunes. Entre le Togo et le Bénin, le curage du chenal Gbaga rétablit la circulation naturelle de l'eau et réduit les risques d'inondation dans les localités riveraines.

CHIFFRES CLÉS

43 km de côtes protégées · 25 930 ménages moins exposés à l'érosion · 52 339 ménages mieux protégés contre les inondations.

Restaurer la nature pour se protéger

31 426

HECTARES RESTAURÉS OU CONSERVÉS
DANS LES PAYS DU ResIP 1 — 99 % DE LA CIBLE

+111 000

HECTARES SOUS CONSERVATION EN GUINÉE-BISSAU
DANS LE CADRE DU ResIP 2

En 2025, le programme WACA confirme que les solutions fondées sur la nature constituent un pilier essentiel de la résilience côtière. Mangroves, dunes et berges végétalisées complètent les ouvrages de protection tout en renforçant la biodiversité, les ressources halieutiques et l'adaptation au changement climatique.

Au Sénégal, le Parc national de la Langue de Barbarie poursuit le reboisement de ses mangroves, accompagné de guides techniques destinés à diffuser les bonnes pratiques.

En Guinée-Bissau, plus de 111 000 hectares sont désormais sous conservation dans les parcs de Cantanhez, de Cufada et de Cacheu, avec la participation active des communautés locales.

En Côte d'Ivoire, les travaux de stabilisation de Grand-Lahou sont complétés par la restauration de mangroves. Au Bénin, la berge du fleuve Mono à Gbèkon a été stabilisée puis végétalisée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mangroves comptent parmi les meilleurs remparts naturels contre l'érosion : elles atténuent l'effet des vagues, servent de nurseries pour les poissons et stockent jusqu'à cinq fois plus de carbone qu'une forêt tropicale terrestre.



Reboisement de mangroves, Côte d'Ivoire

Des moyens de subsistance améliorés pour les communautés

La résilience des zones côtières ne dépend pas uniquement des infrastructures. Elle repose aussi sur des communautés capables de développer des activités économiques durables et de mieux valoriser les ressources de leur territoire.

19 538

MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES D'ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS EN 2025 — SOIT 131 % DE LA CIBLE DU ResIP

316

activités génératrices de revenus mises en place autour de Grand-Lahou, Côte d'Ivoire, au profit de plus d'un millier de personnes, dont 56 % de femmes.

Mboumbaye, Sénégal

L'unité de transformation des coquillages a été réceptionnée ; les femmes du Gandiole formées à sa gestion.

Bénin · Togo · Mauritanie · Gambie

Foyers de fumage améliorés au Bénin, plateformes multifonctionnelles solaires au Togo (transformation des produits agricoles, électricité des ménages, éclairage public, recharge de téléphones), appui aux communautés en Mauritanie et lancement du programme national de moyens de subsistance en Gambie.

RÉSULTAT — 14 418 emplois créés ou soutenus · plus de 16 500 personnes formées à la gestion du littoral.



Pisciculture, Bénin

Gouverner le littoral ensemble

Les ouvrages protègent pour vingt, voire trente ans. Les lois, les institutions et les habitudes de travail installées en 2025 protègent plus longtemps encore.

6	5	79	28/36
PAYS DOTÉS D'UN OBSERVATOIRE NATIONAL FONCTIONNEL	SYSTÈMES D'ALERTE PRÉCOCE COMPLETS	COMITÉS LOCAUX DE GESTION	PLAINTES DÉJÀ TRAITÉES

Le Sénégal a validé sa stratégie nationale de gestion du littoral, tandis que la Côte d'Ivoire a adopté l'ensemble de ses textes réglementaires.

Les pays du ResIP 2 avancent tout aussi bien : une toute première Politique foncière nationale (2026–2035) en Gambie, plan pour un océan durable au Ghana et plan directeur côtier actualisé en Guinée-Bissau.

EN BREF

Les institutions, les observatoires, les systèmes d'alerte et les comités locaux constituent un héritage durable qui continuera à produire des effets bien au-delà de la durée du programme.



Atelier régional de l'ORLOA sur le suivi des indicateurs de risques côtiers, Saly

Une force régionale

La coopération régionale demeure la principale valeur ajoutée du programme WACA. En 2025, elle franchit une nouvelle étape grâce au renforcement des outils communs, au partage des connaissances et à une coordination accrue entre les pays.

La signature du protocole créant l'Observatoire régional du littoral ouest-africain (ORLOA) constitue une avancée majeure pour le suivi du littoral à l'échelle régionale. Le chantier transfrontalier du chenal Gbaga illustre concrètement cette coopération entre le Togo et le Bénin.

Les réseaux de parlementaires, les organisations de la société civile et les cadres d'échanges techniques continuent de se renforcer. Parallèlement, l'expérience WACA commence à nourrir le dialogue avec les pays d'Afrique centrale, ouvrant la voie à un partage plus large des enseignements du programme.

39%
SCORE 2023

→

62%
SCORE D'INTÉGRATION RÉGIONALE 2025



Dialogue régional avec les pays d'Afrique centrale, Sao Tomé-et-Principe, août 2025



RÉSULTATS DE L'ANNÉE — MOBILISER

Mobiliser les acteurs et valoriser les résultats

En 2025, les projets WACA ont consolidé une voix commune à l'échelle des neuf pays, à travers des messages harmonisés, des outils partagés et un hashtag unique, **#WACA_Program**, désormais utilisé sur l'ensemble des plateformes.

La stratégie régionale de communication a été révisée et déployée autour de cette identité commune.

Le réseau des communicateurs s'est consolidé, favorisant les échanges de pratiques et la production d'outils communs.

Une visite de presse régionale a réuni des journalistes et des créateurs de contenus des neuf pays en Mauritanie afin de valoriser les réalisations du programme.

La communication digitale s'est intensifiée, avec plus de 38 articles publiés sur www.wacaprogram.org et une audience en croissance sur les réseaux sociaux — plus de 6 100 abonnés sur la page Facebook du WACA et plus de 1 500 sur LinkedIn à la fin de l'année — complétée par des émissions radio régulières dans plusieurs pays : 48 émissions de la Radio du Littoral en Mauritanie, plus de 370 diffusions sur les radios communautaires en Guinée-Bissau et la poursuite de La Voix du Littoral au Bénin.

Les leçons tirées en 2025 alimenteront directement la préparation de WACA+.

Le réseau des communicateurs, les outils harmonisés et l'audience construite en 2025 constituent une base solide pour accompagner, dès 2026, la communication autour du lancement de WACA+.



06 — CARNET DE TERRAIN

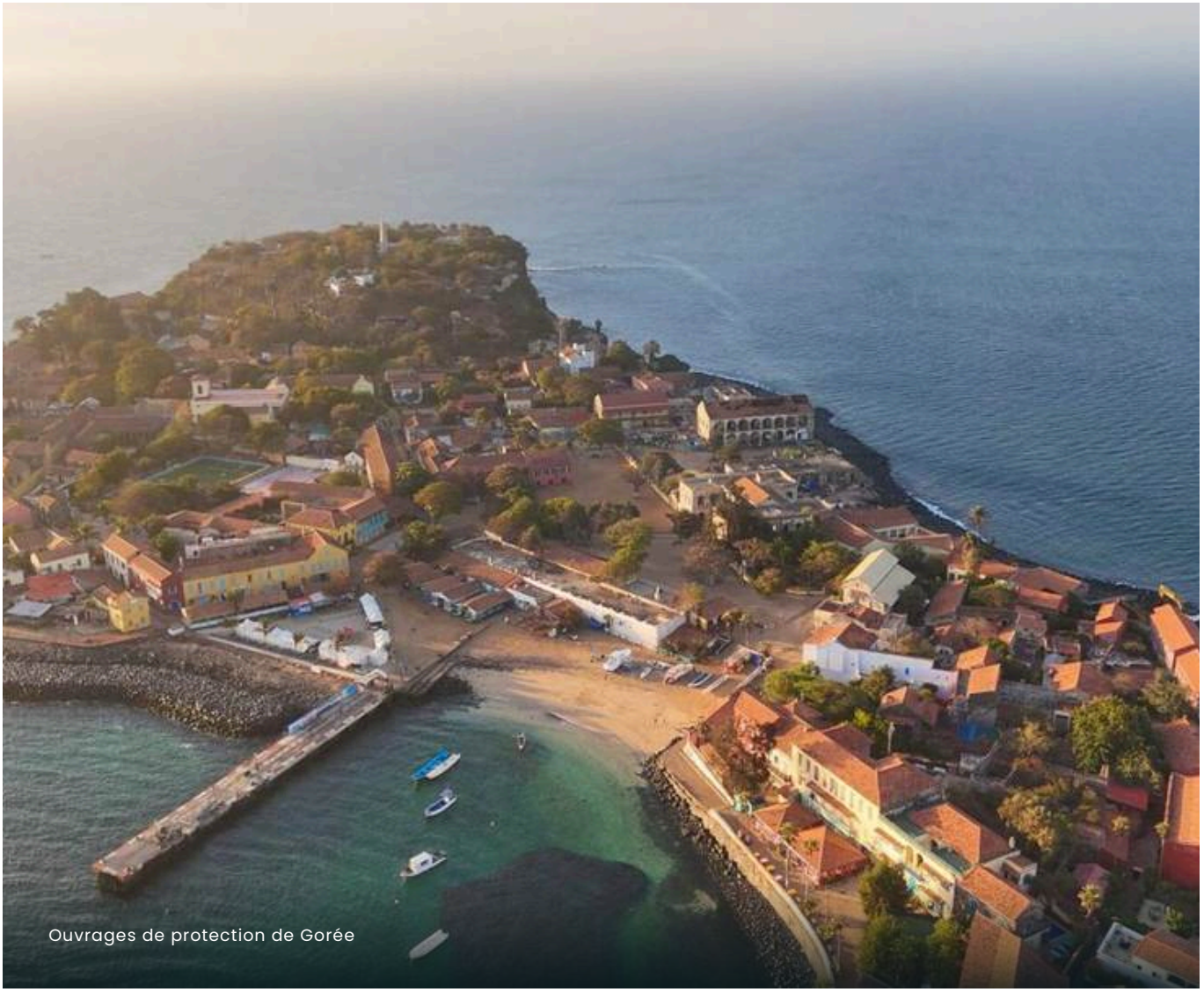
Des projets qui changent durablement les territoires

À travers les neuf pays bénéficiaires, les projets WACA apportent des réponses concrètes aux défis du littoral ouest-africain. Ces réalisations illustrent la diversité des actions menées en 2025 : protéger les populations, préserver les écosystèmes, renforcer les moyens de subsistance et faire vivre la coopération régionale.

01 — SÉNÉGAL

Gorée

Préserver un patrimoine mondial face à l'érosion



Ouvrages de protection de Gorée

Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'île de Gorée est confrontée depuis plusieurs années à une érosion côtière qui menace son patrimoine historique et les populations qui y vivent.

En 2025, 1,54 km de littoral ont été sécurisés grâce à des ouvrages spécialement conçus pour préserver l'intégrité du site tout en résistant aux fortes houles. Réalisés dans des conditions logistiques particulièrement complexes, ces travaux démontrent qu'il est possible de concilier protection du patrimoine, résilience côtière et exigences techniques.

RÉSULTAT — Gorée — un patrimoine historique mieux protégé et des habitants désormais moins exposés aux effets de l'érosion.

02 — CÔTE D'IVOIRE

Grand-Lahou

Stabiliser une embouchure pour protéger les populations



Vue aérienne de Grand-Lahou

À Grand-Lahou, le cordon sableux qui sépare la lagune de l'océan constitue une protection naturelle essentielle pour les familles installées de part et d'autre de l'embouchure. Sa dégradation progressive exposait les populations, les infrastructures et les activités économiques à des risques croissants.

Les travaux s'accompagnent de la restauration des mangroves et de l'indemnisation des personnes affectées, pour que la protection du territoire profite directement à ceux qui y vivent.

RÉSULTAT — Grand-Lahou — une meilleure protection du territoire et un accompagnement des communautés vers des moyens de subsistance plus résilients.

03 — TOGO – BÉNIN

Chenal Gbaga

Une coopération transfrontalière au service des territoires



Curage du chenal Gbaga

Le chenal Gbaga constitue un écosystème partagé entre le Togo et le Bénin. Son ensablement provoquait régulièrement des inondations dans les localités riveraines, de part et d'autre de la frontière.

Piloté conjointement par les deux États, ce chantier illustre très concrètement ce que la coopération régionale peut apporter aux communautés qui vivent de chaque côté d'un même écosystème.

RÉSULTAT — Chenal Gbaga — une meilleure circulation des eaux, une réduction des risques d'inondation et un exemple concret de coopération régionale.

04 — MAURITANIE

Nouakchott

Renforcer la protection de la capitale



Cordon dunaire de Nouakchott

Une partie de Nouakchott est particulièrement exposée aux risques de submersion marine. La consolidation du cordon dunaire constitue donc un enjeu majeur pour la protection de la capitale et de ses habitants.

Au-delà des ouvrages, les travaux ont intégré l'aménagement d'espaces publics et le reboisement d'artères, pour que la protection côtière améliore aussi le cadre de vie quotidien des riverains.

RÉSULTAT — Nouakchott — une protection renforcée de la capitale face aux risques côtiers et l'achèvement du projet WACA en Mauritanie.

05 — GAMBIE

Ruisseau Kotu

Des résultats visibles dès la première saison des pluies



Aménagements réalisés sur le ruisseau Kotu

Avant même la réalisation des ouvrages définitifs, le projet a engagé des mesures immédiates le long du ruisseau Kotu afin de réduire les risques d'inondation pour les familles du quartier de Sukuta Nema.

Le curage du cours d'eau, l'aménagement de passerelles et d'autres interventions prioritaires ont produit des résultats dès la saison des pluies 2025. Malgré des précipitations supérieures à la normale, aucune inondation n'a été enregistrée dans les zones concernées.

RÉSULTAT — Kotu — plus de 2 600 foyers protégés et une démonstration de l'efficacité des interventions précoces.

06 — GUINÉE-BISSAU

Guinée-Bissau

Préserver les mangroves, investir dans l'avenir



Mangroves de Guinée-Bissau

La Guinée-Bissau abrite l'un des plus vastes ensembles de mangroves d'Afrique de l'Ouest, indispensables à la protection du littoral, à la biodiversité et aux moyens de subsistance des communautés.

Les efforts de restauration et de gestion participative se poursuivent avec les communautés locales, tandis que les travaux sur le carbone bleu ouvrent de nouvelles perspectives pour la valorisation de ces écosystèmes.

RÉSULTAT — Guinée-Bissau — des écosystèmes mieux protégés, des communautés davantage impliquées dans leur gestion et des perspectives de financement innovantes pour la conservation.

07

2025 en images

Une année en photographies



1 — Gorée, Sénégal — 1,54 km de côte sécurisés autour de l'île-mémoire.



2 — Grand-Lahou, Côte d'Ivoire — L'ouvrage de stabilisation atteint 73 % d'avancement fin 2025.



3 — Chenal Gbaga, Togo–Bénin — L'eau circule à nouveau dans le chenal curé par les deux pays.



4 — Nouakchott, Mauritanie — La dune reconstituée protège une capitale construite sous le niveau de la mer.



5 — Sukuta Nema, Gambie — Rampes et passerelles sur le ruisseau Kotu : zéro inondation en 2025.



6 — Gbèkon, Bénin — La berge du fleuve Mono, stabilisée puis végétalisée.



7 — Grand-Lahou, Côte d'Ivoire — Cultures hors sol et élevage : l'après-chantier se construit, avec une forte participation des femmes.



8 — Réunion régionale — Les équipes des neuf pays réunies pour planifier 2026.

08
Perspectives

Consolider les acquis, préparer la suite

L'année 2026 marquera une étape décisive pour le programme WACA. Elle verra l'achèvement du ResIP 1, l'accélération du ResIP 2 et la préparation de la prochaine génération d'investissements en faveur de la résilience côtière en Afrique de l'Ouest.

1

Achever les grands chantiers

Au Sénégal et au Togo, les principaux ouvrages de protection côtière entreront dans leur dernière phase de réalisation. Leur achèvement renforcera durablement la protection des populations, des infrastructures et des activités économiques face à l'érosion et aux inondations.

2

Tirer les leçons

L'évaluation finale du ResIP 1 et l'évaluation à mi-parcours du ResIP 2 permettront de mesurer les résultats obtenus et d'identifier les enseignements de huit années de travail sur le terrain. Ce travail permettra de partager les leçons apprises avec les pays partenaires et les futurs projets.

3

Accélérer le ResIP 2

Après une phase consacrée aux études, à la préparation des investissements et au renforcement des capacités, les projets de la Gambie, du Ghana et de la Guinée-Bissau entreront progressivement dans leur phase de travaux sur le terrain.

4

Renforcer la coopération régionale

L'Observatoire régional du littoral ouest-africain poursuivra sa mise en place afin d'améliorer le partage des données, le suivi du trait de côte et l'aide à la décision à l'échelle régionale. Les partenaires continueront également à renforcer leur coopération et leur coordination.

5

Préparer l'avenir

Les enseignements tirés du ResIP 1 et les premiers résultats du ResIP 2 alimentent déjà la préparation de WACA+, avec l'ambition d'étendre les acquis du programme et de poursuivre les investissements en faveur de la résilience des zones côtières.

La résilience côtière n'est pas une dépense. C'est un investissement.

Au-delà des kilomètres protégés et des emplois créés et préservés, 2025 aura surtout consolidé une manière de travailler ensemble entre neuf pays et six institutions régionales — un acquis qui perdurera bien au-delà des projets. C'est cette dynamique commune que WACA+ viendra prolonger.

WACA

Programme de gestion
du littoral ouest Africain

WACA 2025

www.wacaprogram.org

THE WORLD BANK

UEMOA

UICN

UN environment
United Nations Environment Programme

Abidjan Convention
Convention d'Abidjan

CSE
Centre de Suivi Ecologique

PRCM

rampao